

THÉÂTRE DE LA
GRENUILLE BIEL/Bienne

THÉÂTRE DE LA GRENOUILLE BIEL/Bienne
LAURÉAT DU PRIX DE LA CULTURE 2017 DU CANTON DE BERNE



GOUTTE, CLAIRE et La TEMPÊTE

D'APRÈS LE ROMAN DE ANN M. MARTIN

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE SUR LA DIFFÉRENCE,
LA PERTE ET LES RETROUVAILLES

8+



POUR JEUNE PUBLIC DES 8 ANS

CRÉATION DE LA VERSION FRANÇAISE: 3 MARS 2018
CRÉATION DE LA VERSION ALLEMANDE: 21 OCTOBRE 2017
BIEL/Bienne RENNWEG 26

DOSSIER DE PRODUCTION



Une fille avec une passion inhabituelle. Un chien prénommé Goutte qui apparaît lors d'une nuit pluvieuse et qui disparaîtra dans une tempête. Que va-t-il advenir d'eux?

Claire est une fille différente des autres. Elle adore les homophones, ce sont les mots qui sonnent de façon identique mais qui n'ont pas la même signification, comme «Claire» et «clair». Elle aime aussi les nombres premiers et les règles à respecter. Ses camarades de classe la trouvent plutôt fatigante et son père, qui l'élève seul, ne sait que faire avec sa fille. Pourquoi est-ce que Claire n'est pas comme les autres enfants? Heureusement pour elle que son chien Goutte, ramené à la maison lors d'une nuit pluvieuse par son père, est là. Et que son oncle Weldon la comprend. Une nuit, une tempête d'une violence extraordinaire s'abat sur le pays et le dévaste. Goutte disparaît sans laisser de traces. Pourquoi est-ce que le père l'a laissé sortir? Et sans collier! Claire est désespérée. En colère. Son petit monde bien ordonné est mis sens dessus dessous. Mais Claire ne se laisse pas abattre, elle a un plan. Vaillamment, elle se met à la recherche de Goutte... et va finir par le retrouver. Mais tout va se passer autrement que prévu et Claire va devoir prendre une décision difficile que son père ne parviendra pas à comprendre.

Une histoire prenante, à la fois touchante et pleine d'humour, sur la différence et l'appartenance, l'ordre et le chaos, les adieux et les nouveaux départs.



EQUIPE DE PRODUCTION

Avec	Clea Eden Christoff Raphaël Mortagne Arthur Baratta
Mise en scène & adaptation	Charlotte Huldi
Scénographie & costumes Musique Création lumière Technique Réalisation des costumes Perruques	Verena Lafargue Rimann Jonas Kocher Jérôme Bueche Tom Häderli Barbara Krämer Faustine de Montmollin
Chargée de production et diffusion Communication & administration Graphisme Photos	Aline Joye Amandine Thévenon, Lisa Lysenko Atelyeah Marcel Freymond Guy Perrenoud
Traduction allemande du roman Traduction française de l'adaptation pour la scène en collaboration avec	Gabriele Haefs Clea Eden Christoff Raphaël Mortagne
Droits	D'après le roman Rain Reign Copyright © 2014 by Ann M. Martin adapté pour la scène avec l'autorisation de Ann M. Martin Inc., représentée par l'agence littéraire Thomas Schlück, D-Grabsen
Création de la version française Coproducteur	3.3.2018, Bienne Rennweg 26 Spectacles français Bienne
Création de la version allemande	21.10.2017, Biel/Bienne Rennweg 26
Soutien	Ville de Biel/Bienne, Canton de Berne, BSJB Kultur-Culture Biel-Seeland-Jura Bernois, Fondation Vinetum, Fondation Stanley Thomas Johnson, Migros pour-cent culturel, Fondation Pro Infirmis, Fondation Théâtre Bienne, Fonda- tion Denk an mich, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Comedien.ch

Vous trouverez un grand choix de photos ainsi que le **trailer** sur notre site internet
www.theatredelagrenouille.ch



Interprétation: Arthur Baratta, Clea Eden, Christoff Raphaël Mortagne

CALENDRIER 2017/18

21 oct - 4 nov 2017	Biel/Bienne Rennweg 26, création DE
20 déc - 23 déc 2017	Bern Tojo Theater Reitschule DE
02 mars - 11 mars 2018	Biel/Bienne Rennweg 26 création FR
13 mars - 16 mars 2018	Biel/Bienne Rennweg 26 DE
14 mai - 17 mai 2018	Lyss Aula Ecole primaire Grentschel DE
11 juin - 13 juin 2018	Payerne Auditoire, Collège Derrière-la-Tour
19 juin 2018	A-Nenzing festival international de théâtre jeune public Luaga & Losna

Tournée 2018/2019 en préparation

Au répertoire de tournée 2018/2019 et 2019/2020

Toutes les représentations sont régulièrement mis à jour sur:
www.theatredelagrenouille.ch/fr/calendrier/



«C'est une super pièce qui te happe dès le début et qui joue avec ton imaginaire.»

Florence Ibrahim via Facebook

LA MISE EN SCÈNE

L'histoire de Claire touche à de nombreuses questions existentielles: de quelle façon communiquons-nous avec les autres? Comment les percevons-nous et comment nous perçoivent-ils? Qu'est-ce qu'avoir des sentiments pour les autres? Laisser partir, perdre, retrouver. Qu'est-ce qui est «normal»? Qu'est-ce qu'un handicap? Pourquoi y a-t-il des règles à respecter? L'ouragan va venir bousculer le petit monde bien en place de Claire et le transformer en chaos, ce qui va donner vie à bien des choses inattendues...

Claire est une autiste. Sa mère est absente, son père qui l'élève seul est dépassé par la situation, ses camarades de classe se moquent d'elle. La pièce traite de problèmes auxquels de nombreux enfants sont confrontés: être différent des autres, la pauvreté, la violence, les familles monoparentales. Malgré ce tableau assez sombre, il y a des signes encourageants et pleins d'espoir: le bienveillant oncle Weldon, l'amitié inattendue avec Goutte et les tendres souvenirs pour la mère. L'histoire éveille beaucoup d'émotions et touche à des questions existentielles comme solitude et consolation, justice et lâcher prise. Le chaos causé par l'ouragan va permettre une nouvelle expérience: Claire apprend à suivre sa propre voie et à la fin, pluie et tempête laissent place à un beau ciel étoilé.

Pour la création 2017 du Théâtre de la Grenouille, la metteuse en scène Charlotte Huldi a choisi cette histoire forte. Elle l'a adaptée pour la scène dans une version avec trois comédien-ne-s. Une histoire comme les aime le Théâtre de la Grenouille: complexe, ancrée dans la réalité des enfants d'aujourd'hui, pleine de suspense, de moments dramatiques et d'humour. Avec un minimum de moyens – musique, lumière, quelques éléments scéniques minimaux et un microphone – les situations théâtrales prennent vie sous les yeux du public. Ce dernier assiste ainsi en direct à la genèse de la pièce tout comme il se retrouve soudainement en plein milieu de l'histoire. Du théâtre à l'état pur !



Trois comédien-ne-s pour de nombreux rôles

L'histoire de 'Goutte, Claire et la tempête' est racontée avec de fréquents sauts dans le temps car le chien Goutte n'est plus aux côtés de Claire au moment où celle-ci nous parle. La façon dont elle l'a perdu, retrouvé et à nouveau donné est la « véritable » histoire. Claire – en tant que narratrice à la première personne et jouée par la jeune comédienne Clea Eden – nous fait toujours partager son point de vue. Elle s'adresse directement au public, créant ainsi chez lui un fort sentiment d'identification. Les nombreux personnages secondaires de l'histoire sont joués par les comédiens-narrateurs Christoff Raphaël Mortagne et Arthur Baratta avec un jeu physique marqué et virtuose et un plaisir certain pour les costumes : les propriétaires du refuge pour animaux, les présentateurs météo, les journalistes, les camarades de classe et bien d'autres encore.

Le texte original et l'univers des nombres et des mots

L'auteure du roman original en anglais « Rain Reign » Ann M. Martin, nous emmène avec brio dans l'univers d'une fille autiste. Elle reconstitue de façon authentique cet univers bien particulier ; son expérience professionnelle de pédagogue et psychologue, en particulier avec des enfants autistes, nourrit directement le récit. La version scénique se base sur l'excellente traduction de Gabriele Haefs. Ce livre a été nommé en 2016 pour le 'Deutscher Jugendliteraturpreis' 2016 dans la catégorie « livre pour enfants ».

Tel un fil rouge, la passion de Claire pour les homophones, les mots qui sonnent de façon identique mais qui ont une signification différente, comme « goutte » et « goûte », traverse toute la pièce. En même temps que Claire, le public découvre de plus en plus de ces mots, vibrant ainsi avec elle lors de chaque découverte. Les jeux avec les nombres – et en particulier avec les nombres premiers – donne à la pièce une touche ludique et est en même temps très proche de la réalité des enfants. La mise en scène éveille le plaisir de la langue et du monde des nombres.

Un espace pour la différence et les habitudes

En plus de la dimension ludique de la pièce, tout un éventail d'émotions est développé. Claire ne se comporte pas comme les autres enfants, elle a de la peine à tenir une conversation, elle est obsédée par des détails - des mots, des nombres, des règles. Tout cela peut vite devenir fatiguant. Ses camarades de classe n'ont aucune tolérance et l'évitent. Son père s'emporte régulièrement et se réfugie dans l'alcool. Tout cela pourrait aussi se passer autrement, on le voit avec l'oncle Weldon qui réussit à intégrer les obsessions de Claire de façon ludique. Il accepte la fille telle qu'elle est, sans poser de questions. Goutte également est un fidèle compagnon pour Claire et comme elle, il aime les règles et les habitudes.



Des sons évocateurs et un chien invisible

Le subtil univers sonore et la musique de Jonas Kocher soutiennent émotionnellement la mise en scène tout en lui donnant régulièrement des impulsions qui font avancer le rythme de la narration. À partir d'enregistrements de sons et de bruits réels, une véritable scénographie sonore est créée et celle-ci est complétée par des compositions originales. Un élément musical central est le chien : ce dernier n'apparaît qu'acoustiquement ou quelques fois juste au travers d'un accessoire, mais il n'est jamais représenté scéniquement. Il prend vie avec des sons de chien réels : grognements, respirations, sifflements et bruits de pattes lui confèrent une présence toute particulière. Chacun et chacune peut se représenter ainsi son propre chien avec son imagination.

Une scénographie mobile, des jeux d'ombre et de lumière

La scénographie a été réalisée par Verena Lafargue Rimann: peu de meubles, quelques plots avec des homophones peints dessus ainsi que des accessoires et détails surprenants. Seul quelques éléments suffisent et déjà apparaît une voiture, l'école, le supermarché, le studio TV ou encore le refuge pour animaux. C'est une scénographie sobre, réduite à quelques éléments basiques et en même temps très mobile et colorée. Quand la scène passe subitement d'un éclairage vif (Jérôme Bueche) à la pénombre, les pics et creux émotionnels ressentis par Claire deviennent tout à coup perceptibles dans l'espace.

Deux versions linguistiques

La pièce est mise en scène avec la même équipe, autant dans la version en allemand que celle en français. Les acteurs sont bilingues français-allemand et peuvent jouer dans les deux langues.

Tournée

La production est disponible dans les deux langues pour des dates en tournée dès mi-avril 2018. La scénographie, avec un podium central faisant office de maison - mais pouvant aussi apparaître comme une île coupée du monde - et trois éléments de jeu, est conçue pour être mobile et facilement transportable pour jouer dans différents lieux en tournée. L'équipement technique (son et lumière) peut-être amené par le Théâtre de la Grenouille au cas où le lieu de représentation n'est pas équipé.

Âge / Représentations scolaires / Durée

Pour jeune public dès 8 ans et adultes

Classes 5H – 8H

Durée: 80 minutes

Le dossier pédagogique est est à télécharger sur notre site www.theatredelagrenouille.ch

REVUE DE PRESSE

Journal de Jura, 05.03.2018

CRITIQUE

ANTOINE LE ROY

La liste de Claire

Basé à Bienne, le Théâtre de la Grenouille vient de créer la version française de son dernier spectacle en date. Destiné au jeune public, «Claire, Goutte et la tempête» est adapté et mis en scène par une Charlotte Huldi très bien inspirée. Autiste et surdouée, Claire désarçonne son entourage avec son besoin impérieux de respecter toutes les règles. En plus, elle aimerait partager sa passion des homophones, ces mots sonnant pareils et signifiant autre chose. Comme son prénom par exemple. Elle dresse la liste des homophones cueillis dans les entrelacs de ses rencontres avec les autres, moments souvent compliqués, tant la gosse se trouve décalée par rapport aux comportements implicites adoptés par le commun des mortels. S'adapter à la vie n'est donc pas simple pour Claire. Mais elle fait face, vaillamment. D'autant plus quand son père lui offre Goutte, une petite chienne perdue sans collier... Baignée par les lumières de Jérôme Bueche, formidable compagnon passant du regard, la scénographie de Verena Lafargue déploie toutes ses astuces, sobrement, formant lieux et mobiliers célébrant l'amour des mots qui façonnent les relations humaines. Justement, trois artistes du verbe donnent vie et contenu au spectacle. Clea Eden incarne Claire. Prodigieuse dans son jeu, entre interactions sociales et replis sur soi, elle illumine les couloirs de la pensée complexe dans lesquels son personnage déambule. Christoff Raphaël Mortagne joue le père déboussolé et l'oncle bienveillant de Claire. Pétillant d'intelligence, il tranche lucidement entre ses rôles, tout en donnant du libre champ (chant?) à l'histoire. Enfin, Arthur Baratta s'immisce dans les interstices, incarnant foultitude de personnages secondaires. Artisan bateleur, il relance le récit avec la noble autorité de celui qui ne baratine plus.

«Claire, Goutte et la tempête», d'après le roman de Ann M.Martin, est à voir au Rennweg jusqu'au 16 mars.

THEATER

Ruth sieht klar

Ruth, die anders ist, sucht verzweifelt nach Regen und ihrem Hund, der im Regen auftauchte und im Sturm wieder verschwand; aber kann sie die Regeln brechen, die ihr Leben bestimmen?

VON
THIERRY
LUTERBACHER

Wer behauptet, Theater für junges Publikum sei eine zweitrangige Kunst, irrt sich. Dieses Theater ist vielmehr der Sockel der zukünftigen Erwachsenenkultur. Das «Théâtre de la Grenouille» in Biel hat Kampfgeist gezeigt und ist nach über dreissig Jahren Existenz belohnt worden mit dem Kulturpreis 2017 des Kantons Bern, und zwar für ein intelligentes, zweisprachiges, manchmal sogar dreisprachiges Theater, das Kindern, Jugendlichen, jungen Erwachsenen und Eltern gewidmet ist. Die Bieler Regierung hatte das «Grenouille» bereits 2015 mit dem Status «wichtig für die Region» gewürdigt.

Herausforderung. «Der Wiedererkennungseffekt tut dem Geist des ‚Grenouille‘ keinen Abbruch, wir bleiben uns treu. Aber was sich ändert, ist der Kreis der Leute, der sich für unsere Arbeit interessiert. Er wächst über die Region hinaus», freut sich Regisseurin Charlotte Huldj, die das «Théâtre de la Grenouille» mit dem Schauspieler Arthur Baratta gegründet hatte. Eine Theatergruppe, die nach dem Status der Wichtigkeit für die Region in ihrem wahren Wert erkannt wird und überlebt hat. «Ja, das ist wahr, aber unser Wert hängt immer vom letzten Stück ab. Es ist eine stete Herausforderung.»

Die letzte Aufführung des Grenouille ist «Die wahre Geschichte von Regen und Sturm», nach dem Kinderroman «Rain Reign» der britischen Autorin Ann M. Martin.

Sturm. Ruth ist eine junge Autistin, beherrscht von Homophonen (sie handeln wie Parasiten in Interaktion mit dem Publikum), Primzahlen und Regeln. An einem regnerischen Abend bringt ihr Vater,

der mit seiner Tochter überfordert ist, einen streunenden Hund nach Hause. Ruth nennt ihn Regen. In einer Sturmnacht verschwindet der Hund ohne eine Spur zu hinterlassen. Ruths Vater hätte ihn nie rauslassen sollen. Ruth begibt sich auf die Suche nach ihrem Hund. Zum Glück gibt es da noch ihren Onkel, der sie versteht. Sie findet ihren Hund in einem Heim, doch er ist gechipt. Regen hat einen Besitzer, der verschwunden ist. Ruth steht vor einem Dilemma: Der Hund, den sie liebt, ist nicht ihr Hund und sie, zu deren Existenz es gehört, sich an Regeln zu halten, gerät in Konflikt mit sich selbst.

Gerechtigkeit-Ungerechtigkeit, Besitz-Nichtbesitz, ich die Andere, Differenz-Indiffe-

«Die wahre Geschichte von Regen und Sturm» im «Théâtre de la Grenouille» unter der Regie von Charlotte Huldj; nach dem Kinderroman «Rain Reign» von Ann M. Martin. Premiere der deutschen Fassung: 21. Oktober 2017. Premiere der französischen Fassung: 3. März 2018. Schweizer Erstaufführung im Theater «Rennweg 26» in Biel. www.theatredelagrenouille.ch



Charlotte Huldj: «Unser Wert hängt immer vom letzten Stück ab.»

Charlotte Huldj: «Notre valeur dépend toujours du dernier spectacle.»

«Goutte, Claire et la Tempête», par le Théâtre de la Grenouille, dans une mise en scène de Charlotte Huldj; d'après le roman pour enfants «Rain Reign», de Ann M. Martin. Première de la version allemande: 21.10.2017. Première de la version française: 03.03.2018. En création suisse à l'espace culturel, Rennweg 26, Bienne. www.theatredelagrenouille.ch

renz, Eltern-Kinder, Gleichgewicht-Ungleichgewicht ...immer wiederkehrende Themen, die das «Théâtre de la Grenouille» erörtert. «Es ist wichtig, dass das Theater sich mit diesen Themen auseinandersetzt. Ruth ist anders, sie hat Ohren mit denen sie hört, was sonst niemand hört. Wie soll sie mit dem Unterschied umgehen? Es gibt so viele Möglichkeiten, den Unterschied zu leben, nicht nur eine einzige. Das Theater erlaubt, menschliche Beziehungen in Frage zu stellen», stellt Charlotte Huldj fest.

Zerbrechlich. In «Die wahre Geschichte von Regen und Sturm» ist das Leben aus Glas: Jede Geste, jedes Wort kann der Auslöser sein, dass Ruth (Clea Eden) und ihr Vater (Christoff Raphaël Mortagne, der ausserdem die Rolle des jüngeren Bruders des Vaters spielt, den Onkel von Ruth) «zerbrechen». Eine unkonventionelle Geschichte mit einem unerwarteten und offenen Ende. Figuren in einer prekären Balance zwischen Bedürfnis und Überzeugung. ■

THÉÂTRE

Claire voit clair

Claire, qui est autre, recherche désespérément Goutte, son chien venu avec la pluie et reparti avec la tempête; mais peut-elle transgresser les règles qui ordonnent sa vie?

PAR
THIERRY
LUTERBACHER

Prétendre que le théâtre jeune public est un art mineur équivaut à une aberration, tant il est vrai qu'il est au contraire le socle de la culture du futur adulte. Le Théâtre de la Grenouille Bienne en a fait son cheval de bataille et a été récompensé après plus de trente ans d'existence tourmentée – un théâtre intelligent, bilingue, parfois même trilingue, voué aux enfants, aux adolescents, aux jeunes adultes et aux parents – par le Prix de la culture 2017 du canton de Berne – après que les autorités bernoises lui aient octroyé en 2015, le statut «d'importance régionale».

Défi. «La reconnaissance ne change pas l'esprit Grenouille, nous restons cohérents avec nous-mêmes. Mais ce qui change, c'est que le cercle de personnes qui s'in-

teresse à notre travail s'élargit bien au-delà de notre région», se réjouit la metteuse en scène Charlotte Huldj, qui a fondé la Grenouille en compagnie du comédien Arthur Baratta. Une troupe de théâtre qui après avoir été confirmée dans son statut d'importance régionale et reconnue à sa juste valeur sort enfin du mode survie. «Oui, c'est vrai, mais notre valeur dépend toujours du dernier spectacle. Le défi est permanent.»

Parlons-en de la dernière création de la Grenouille, «Goutte, Claire et la tempête», d'après le roman pour enfants, «Rain Reign» de l'auteure britannique Ann M. Martin.

Tempête. Claire est une jeune autiste obnubilée par les homophones (qui agissent comme des parasites en interaction avec le public), les

nombre premiers et les règles. Un soir de pluie, son père, un homme dépassé par le vécu de sa fille, ramène un chien errant à la maison. Claire le nomme Goutte. Une nuit de tempête le chien disparaît sans laisser de traces. Son père n'aurait jamais dû le laisser sortir. Claire part à la recherche de son chien et pour ce faire, par chance, elle a encore son oncle bienveillant à son égard. Elle retrouve son chien dans un refuge, mais sur lui, on a découvert une puce électronique. Goutte a un maître porté disparu. Claire se retrouve devant un dilemme: le chien qu'elle aime n'est pas son chien, et elle qui, pour exister, s'était fait un devoir de ne jamais transgresser les règles, entre en conflit avec elle-même.

Justice-injustice, obéissance-désobéissance, moi-l'autre, différence-indifférence, enfants-parents, équilibre-déséquilibre... des constantes dans les thèmes abordés par les créations du Théâtre de la Grenouille. «Il est important d'aborder ces thèmes au théâtre. Claire est autre, elle a des oreilles qui entendent ce que personne n'entend. Comment gérer la différence? Il y a tellement de manière de la vivre, pas seulement une, et le théâtre permet le questionnement des relations humaines», relève Charlotte Huldj.

Fragile. Dans «Goutte, Claire et la Tempête», la vie est de verre, susceptible de se briser; chaque geste, chaque mot révèle les failles qui peuvent faire dérailler la fragilité de Claire (Clea Eden) et l'existence au bord de la rupture de son père (Christoff, Raphaël Mortagne qui interprète également le rôle de son jeune frère, l'oncle de Claire). Une histoire inattendue et ouverte. Des personnages en équilibre précaire entre besoin et conviction. ■



Das vom Kanton Bern mit dem Kulturpreis 2017 ausgezeichnete Bieler «Théâtre de la Grenouille» bringt die «Wahre Geschichte von Regen und Sturm» auf die Bühne. Seite 17.

Prix Culturel du canton de Berne 2017, le Théâtre de la Grenouille présente sa nouvelle pièce jeune public: «Goutte, Claire et la tempête». Page 17.

Die Einsamkeit der Primzahlen-Frau

Theater Gleichklingende Wörter, Primzahlen und ein Hund namens Regen – diese Dinge haben für die autistische Ruth Bedeutung. «Die wahre Geschichte von Regen und Sturm» hat heute im Theater am Rennweg 26 Premiere. Das BT war in der Generalprobe.

Clara Gauthey

Als Ruth zwei Jahre alt ist, verschwindet ihre Mutter. Hinterlassen hat sie nur eine Schachtel, von der sich das Mädchen fragt, weshalb diese nicht mit ihr verschwunden ist. Denn sie enthält Erinnerungen an ihr Kind, das Krankenhausarmband des Babys, eine Kette, Postkarten. Die Leerstelle «Mutter» beschäftigt die Schülerin Ruth. Ebenso sehr scheint sie aber an ihrem Sport zu hängen, gleichklingende Wörter mit unterschiedlicher Bedeutung – Homophone – in Listen zu erfassen. Oder Primzahlen herunterzubeten, um sich zu beruhigen. Menschen, örtliche Gegebenheiten oder Dinge vermisst und wiegt sie am liebsten, wenn sie sie beschreiben muss, ebenso wie den zugelaufenen Hund namens Regen: «17 Kilo, 117 Zentimeter».

Laute Welt, mit Regeln bezähmt

Regeln und Zahlen bedeuten für Ruth Anhaltspunkte in einer Welt, deren Mechanismen und Gespräche sie nicht recht durchschaut und die sie mit ihren Geräuschen und Menschenmengen oft überfordert. Schon eine kurze Autofahrt wird zur Geduldprobe für den alleinerziehenden Vater, denn das Mädchen reagiert auf jede Unregelmässigkeit in ihrer Umwelt wie ein Pedant. «Da ist ein Schild, hier musst du blinken, blinken! Der Mann dort ist nicht angeschnallt! Das ist gegen die Reegel!» Ähnlich anstrengend gebärdet sich das autistische Mädchen in der Schule, wo sie ein Aussenseiter-Dasein führt. Nachdem sie Mitschüler aus dem Schulbus stossen, fährt sie ihr Onkel jeden Morgen zur Schule.

Einsame Welt, mit Regen verstüsst

Nach Schulschluss ist sie bis zum späten Abend völlig sich selbst überlassen, denn der Vater verschwindet regelmässig nach der Arbeit, um sich mehr oder weniger stark dem Alkohol hinzugeben und lässt sich von der Tochter bekochen. Der Umgang mit ihr strengt ihn an. Und der Zuschauer hat durchaus Verständnis für diesen Mann, der dem absonderlichen Gebaren von Ruth nichts als mühsame Beherrschtheit, Hilfslosigkeit und Aggression entgegenzusetzen weiss.

Schön, wie der in Berlin wohnhafte Schauspieler von der Rolle des überforderten Vaters in jene des treu sorgenden Onkels schlüpft, aber das hat ja bei einem Theater mit beschränktem Mitteln Tradition: Jedes Gesicht muss sich verwandeln können, nicht nur von einem deutsch-



Starke Darstellung von Schwächen: Clea Eden spielt die autistische Schülerin Ruth – summend, wimmernd. Christoff Raphaël Mortagne ist in diversen Rollen zu sehen. Guy Perrenoud

sprachigen Typus in einen französischen, sondern je nachdem in fünf Rollen zu gleich brillieren, hintereinander weg, ohne Pausen, mit sparsamen Requisiten. So tasten die Hände der Schauspieler ins Leere, wenn sie den Hund Regen tatsächlich oder das Lenkrad des Autos umfassen. Und doch entsteht das alles vor unserem inneren Auge, ein vom Sturm verwüsteter Garten, Strassen, diverse Tierheime – allein durch die Gesten der Schauspieler, geschickte Beleuchtung (Jérôme Bueche) und atmosphärische Musik mit Hundewinseln und Orkanböen (Jonas Kocher).

Oft ist Ruth einfach nur einsam. Aber

sie hat ja ihren Hund Regen, dem sie zu Fressen geben und mit dem sie sich auf die Veranda setzen kann. Bis der dann auch weg ist und in Ruths Welt mehr und mehr die Fundamente wegbrechen.

Schwere Welt, schwere Kost

Durchaus schwere Kost ist dieses Stück für Kinder ab 8 Jahre. «Nun», gibt die künstlerische Leiterin des Théâtre de la Grenouille, Charlotte Huldi, zu bedenken: «Im wahren Leben werden Kinder ja auch nicht geschont.» Die angesprochenen Themen seien durchaus die Realität vieler. Jedes Kind habe letztlich auch die Perspektive der Eltern.

Der «gute» Onkel, der im Gegensatz zum Vater Verständnis für das Mädchen und seine Sonderbarkeiten zeigt, ist ein seltener Lichtblick, denn die Stimmung des Stücks wird vornehmlich, wie der Titel schon sagt, von Regen und Sturm geprägt. Der Regen für die zarten, verletzlichen, einsamen und nachsinnenden Seiten der Hauptperson Ruth – der Sturm für die gewalttätigen, hilfloschaotischen und angespannten Situationen zwischen Vater und Tochter. Entsprechend durchgerüttelt wird manchen den Saal verlassen, denn Sonniges ist in diesem Stück von Regen und Sturm eher Mangelware.

Weitere Aufführungen

- «Die wahre Geschichte von Regen und Sturm» (ab 8 Jahren) wird am **Rennweg 26 in Biel** auf Hochdeutsch gespielt.
- **heute**, 17 Uhr (Premiere), **morgen**, 11 Uhr (vorher und nachher Brunch, Kreativatelier), Freitag **3. November**, 10 und 19 Uhr, Samstag **4. November**, 17 Uhr, dann Backstage-Club Künstlergespräch; Sonntag **5. November**, 11 Uhr.
- **Eintritt**: 15/20 Franken.
- **Reservation** info@theatredelagrenouille.ch oder Tel.: 032 341 55 86. *gau*

CULTURE Le Théâtre de la Grenouille a reçu le Prix de la culture du canton de Berne. Spectacles pour jeune public, en allemand, en français et même parfois dans plusieurs langues, l'institution créée il y a 30 ans se veut un miroir de la diversité culturelle

Trente ans de passion récompensés



Charlotte Huldi et Arthur Baratta (à gauche) se sont rencontrés à Paris au début des années 80 et ne se sont plus quittés. Leur travail pour le bilinguisme et le théâtre jeune public est aujourd'hui récompensé.



STEPHAN LEIMER/LDD

JULIEN BAUMANN

Quand le téléphone sonne fin mai pour annoncer à Charlotte Huldi et Arthur Baratta que le théâtre qu'ils ont fondé il y a plus de 30 ans a reçu le Prix de la culture 2017 du canton de Berne, la surprise est totale. «C'est génial», se réjouit encore aujourd'hui Charlotte Huldi. «Extraordinaire. C'est très touchant», poursuit son compagnon pour qui cette récompense signifie que «quelque part, nous faisons quelque chose de juste». Le canton salue, entre autres, l'aspect bilingue des pièces du Théâtre de la Grenouille, ses collaborations musicales et la diversité de son répertoire destiné au jeune public. «Ce qu'on fait est un peu dans la marge et je trouve courageux de nous avoir donné ce prix. Mais ce n'est pas seulement bien pour nous, mais aussi pour l'ensemble du théâtre jeune public», poursuit Arthur Baratta.

La langue comme vecteur de poésie

Il faut remonter au début des années 80, à Paris, pour entendre les premiers cossements de la petite compagnie bernoise. Charlotte Huldi et Arthur Baratta se rencontrent alors à l'école

internationale de théâtre Jacques Lecoq, qui a vu passer notamment les Mummenschanz ou Christoph Marthaler. «Le coq est devenu la grenouille», plaisante en passant Charlotte Huldi. Elle vient de Bâle, a travaillé dans le domaine de la mise en scène, à Bienne ainsi qu'en Allemagne, et veut se perfectionner dans la capitale française. Lui est Australien, a fait ses armes de comédien dans la publicité et à la télévision et désire élargir ses compétences en France. Agé de 32 ans à l'époque, il pensait partir pour deux ans.

Durant ces quelques années d'étude, le couple devient non seulement inséparable mais fait aussi les contours du futur Théâtre de la Grenouille. «On a appris à toujours travailler avec des personnes d'horizons culturels différents», raconte Arthur Baratta. Charlotte Huldi pense pour sa part que cet apprentissage a permis de concevoir les différentes langues non pas seulement comme vecteur de sens, mais aussi de poésie et de mélodie.

L'âge d'or des années 80

Bienne la multiculturelle, où Charlotte Huldi a déjà des contacts, s'est ensuite logiquement imposée pour le lancement d'un

nouveau projet. «La question était de savoir si on restait ici ou si on allait partir en Australie. Tout était encore ouvert», se souvient le comédien. Mais rapidement, les spectacles et les tournées s'enchaînent et «tout d'un coup, cinq ans ont passé». Comme les affaires se portaient bien, le Théâtre de Grenouille a pris ra-

« On a défendu avec acharnement le théâtre jeune public en prenant des risques. »

CHARLOTTE HULDI (FONDATRICE DU THÉÂTRE DE LA GRENOUILLE)

ciné ici. Depuis, chaque année, la troupe s'entoure de comédiens, de musiciens et de techniciens professionnels pour monter une pièce destinée aux enfants ou aux adolescents. Le Théâtre de la Grenouille a pour habitude de proposer soit deux versions (française et allemande) de la même pièce, soit une version bilingue, voire plurilingue. Une fois, le spectacle présenté dans la région (habituellement au Rennweg 26), une deuxième vie l'attend souvent dans diverses salles de suisses et

parfois même de l'étranger.

Mais au fait, pourquoi la grenouille? Alors qu'Arthur Baratta évoque un choix fait dans l'urgence pour que le projet puisse se concrétiser, sa compagnie semble avoir réfléchi plus longuement au sens de cette appellation. «On a pensé à un animal pour le jeune public. C'était un

projet itinérant, mais qui revenait à son point de départ pour créer, de même que la grenouille revient au même endroit pour faire des petits. C'est aussi un animal qui se métamorphose au cours de sa vie. Et la métamorphose est un aspect central du théâtre et des comédiens.»

Si dans les années 80, la scène théâtrale «off» (hors des institutions traditionnelles) connaît un succès qui permet à de nombreux projets alternatifs de rencontrer leur public, la décennie suivante n'a pas toujours été des

plus faciles pour le Théâtre de la Grenouille. Même si certains spectacles remplissent les salles, le couple parle aussi de crise économique et de difficultés à nouer des liens avec les écoles. Le ciel s'assombrit encore davantage à la fin des années 90 lorsqu'un spectacle un peu plus coûteux que d'habitude ne remporte pas le succès escompté.

Un avenir serein

La troupe contracte des dettes. «On ne savait pas comment on allait faire», se remémore Charlotte Huldi. La solution est presque tombée du ciel puisque, non seulement, le théâtre reçoit le Prix de la culture de la Ville de Bienne en 2000, mais il peut laver complètement l'ardoise grâce à un mécène resté anonyme. Malgré ces turbulences, les deux artistes disent avoir toujours voulu défendre leur ligne artistique. Mélange des genres, classiques remis au goût du jour ou thèmes d'actualité revisités, la troupe refuse de s'engager sur la voie de la facilité. «On a défendu avec acharnement le théâtre bilingue et jeune public en osant et en prenant des risques», affirme Charlotte Huldi qui tient à rappeler que leur objectif «n'est pas de préparer les jeunes à être le pu-

blic de demain», mais de leur proposer un théâtre «qui parle du monde d'aujourd'hui avec leur façon particulière de le regarder».

Cette obstination porte donc ses fruits ces dernières années. Avant de recevoir ce prix cantonal, le Théâtre de la Grenouille avait déjà été reconnu comme institution d'importance régionale dans le cadre de la Loi sur l'encouragement des activités culturelles (LEAC).

Cette nouvelle récompense, dotée de 30 000 fr., permet donc aux deux artistes de voir l'avenir de façon sereine. «On va mettre cet argent dans l'évolution de la compagnie, mais on doit encore discuter comment», explique Charlotte Huldi. Et ce n'est apparemment pas les idées qui manquent pour continuer à faire rayonner le travail du Théâtre de la Grenouille selon la métaphore en scène: «Il y a encore de nombreuses choses que j'ai envie de faire. Un spectacle par année, ce n'est presque pas assez.»

INFO+
Remise du Prix de la culture du canton de Berne
Mercredi 20 septembre à 19h30 à la Maison du Peuple à Bienne. Cérémonie publique et gratuite.
Infos et programme:
www.theatredeलगrenouille.ch

Von der Einsamkeit und Geborgenheit

Das Théâtre de la Grenouille begeistert mit dem Stück «Die wahre Geschichte von Regen und Sturm» im TAK in Schaan.

Bettina Stahl-Frick

Es ist eine wahre Geschichte – eine Geschichte, die grosse Lebensfragen berührt: Wie sprechen wir miteinander? Wie gehen wir miteinander um? Was bedeutet es, loszulassen, zu verlieren und wiederzufinden? Ruth weiss, was dies bedeutet. Denn es ist ihre Geschichte. Sie erzählt von einem Mädchen, das leidenschaftlich Homophone sammelt. Also Wörter, die gleich klingen und verschiedenes bedeuten. Wie Laie und Leihe. Oder Uhrzeit und Urzeit. Oder Ruth und ruht.

Fein säuberlich trägt die Fünftklässlerin ihre gesammelten Homophone in eine Liste ein und führt diese täglich, stündlich, manchmal im Minutentakt nach. Ruht liebt Regeln und Ordnung. Sie wohnt alleine mit ihrem Vater – «meine Mutter hat uns sitzen lassen, als ich zwei Jahre alt war», erzählt sie. Schnell zieht sie ihre Liste aus der Schublade und ergänzt euphorisch: «War und wahr – ein weiteres Homophon.» Doch dann erzählt sie betrübt weiter, wie ihre Mutter lediglich eine Schachtel zurückgelassen habe. Mit einer Halskette, einer Brosche, Bilder und dem Armband, welches Ruth bei der Geburt umgelegt wurde. «Warum hat sie bloss Erinnerungen zurückgelassen – will sie sich überhaupt nicht mehr an uns erinnern?»

Hochfunktionaler Autismus

«1,80 Meter gross, eine 4,5 Zentimeter lange Narbe im Ge-



Überzeugendes Ensemble des Théâtres da la Grenouille im TAK.

Bild: zvg

sicht, in abnehmendem Mond geboren und in sieben Pflegefamilien gelebt», beschreibt Ruth ihren Vater. Ebenso mit teils skurrilen Details zeichnet sie ein Bild von ihrer Hündin: 17 Kilogramm schwer, 112 Zentimeter lang von der Schnauze bis zum Schwanz, Labrador. Ihr Vater hat die Hündin im Novem-

ber vor einem Jahr gefunden – um Punkt 19.49 Uhr vor dem Haus. «Für dich!», habe der Vater zu ihr gesagt. Und freudig hat Ruth ihrem Freund einen neuen Namen gegeben: Regen. Weshalb? Ihr Vater fand das Tier im Regen.

Sich selbst beschreibt Ruth kurz und knapp – «meine Diag-

nose: hochfunktionaler Autismus».

Ein sehr berührendes Schauspiel

Das Stück mit einer packenden, berührenden und zugleich humorvollen Geschichte über das Anderssein basiert auf dem gleichnamigen Kinderroman

von Ann M. Martin. Erzählt haben die Geschichte gestern im TAK Clea Eden, Christoff Raphaël Mortagne und Arthur Baratta vom Théâtre de la Grenouille. Das ist ein zweisprachiges Theaterensemble für junges Publikum, beheimatet in der Stadt Biel.

Den drei Schauspielern gelingt es auf sehr einfühlsame Art und Weise, «Die wahre Geschichte vom Regen und Sturm» zu erzählen. Clea Eden überzeugt in ihrer Rolle als Ruth und besticht durch Wortgewandtheit. Christoff Raphaël Mortagne spielt eine Doppelrolle, einmal in der Figur als Vater, den Ruths Anderssein schliesslich an die Grenzen bringt, und einmal in der Figur als Onkel, der zu seiner Nichte verständlicher nicht sein könnte. Ebenso überzeugend war gestern der Schauspieler Arthur Baratta in der Rolle als Ruths Lehrer.

Das Ensemble wurde für seine künstlerische Arbeit für junges Publikum bereits mehrfach ausgezeichnet, unter anderem mit dem Kulturpreis der Stadt Biel (2000) mit dem Förderpreis der Oertli-Stiftung (2011) und 2017 mit dem Kulturpreis des Kantons Bern.

Die schmerzliche Trennung von Hund «Regen»

Eineinhalb Stunden hörten die Schulklassen gestern im TAK aufmerksam Ruths Geschichte zu. Gepackt von Spannung, vor allem als Ruth von dem schweren Sturm erzählte, der über die Häuser fegte und nicht zuletzt

auch in ihrem Zuhause grossen Schaden anrichtete. Am traurigsten war Ruth allerdings darüber, dass an jenem Morgen, als der Sturm aufgezogen war, ihr Vater die Hündin «Regen» nach draussen liess und das Tier nie mehr wieder zurückkehrte. Gemeinsam mit ihrem Onkel klapperte Ruth alle Tierheime in der Umgebung ab – und war überglücklich, als eines Tages die Beschreibung von «Regen» haargenau auf ein dem Tierheim zugelaufenes Tier passte. Aufgeregt wollte sie es zusammen mit ihrem Onkel abholen. Und erfuhr, dass «Regen» eigentlich «Olivia» heisst. Mit einem Zeitungsartikel machte sie sich auf die Suche nach dem ursprünglichen Besitzer – und wurde mit einer Familie fündig. Sich von ihrem «Regen» zu trennen, machte Ruth traurig. «Aber es ist gerecht», sagte sie sich.

Trennen musste sich Ruth schliesslich auch von ihrem Vater – dieser hielt das Anderssein seiner Tochter nicht mehr aus und Ruth wohnte fortan bei ihrem Onkel. «Warum hat Mama ihre Andenken eigentlich nicht mitgenommen, als sie uns sitzengelassen hat?», fragte Ruth eines Tages ihren Onkel. Anders als ihr Vater klärte dieser sie schliesslich auf: «Deine Mutter ist verstorben, als du zwei Jahre alt warst. An einer Gehirnblutung, plötzlich.»

Dann schauten Ruth und ihr Onkel eine ganze Weile in den Himmel. Genossen die Ruhe – und den Zauber der Sterne.

Stiftungsrat neu bestellt

Die Regierung hat in ihrer Sitzung den Stiftungsrat Kunstmuseum Liechtenstein für die Mandatsperiode 1. Januar 2021 bis 31. Dezember 2024 neu bestellt.

Als Präsidentin wurde Marion Matt (Schaan) gewählt. Rita Kieber-Beck (Mauren) wurde neu in den Stiftungsrat gewählt. Für eine weitere Mandatsperiode zur Verfügung gestellt haben sich Claudia Fritsche (Schellenberg), Michael Oberhuber (Vaduz), Barbara Schneider (Zürich) und Roland Seger (Buchs). Zudem ist Hanni Schierscher (Schaan) im Stiftungsrat vertreten. Der ausscheidenden Stiftungsratspräsidentin Franziska Goop-Monauni dankt die Regierung für die geleistete Arbeit. (ikr)

Neue Ausstellung der Hilti Art Foundation findet ohne Vernissage statt

Im Zuge der Verschärfung der Massnahmen betreffend Covid-19 durch die liechtensteinische Regierung wird die Vernissage «Hauptsache Malerei. Werke aus der Hilti Art Foundation» abgesagt. Sie sollte am Donnerstag, den 5. November, ab 18 Uhr stattfinden. Das Kunstmuseum Liechtenstein und die Hilti Art Foundation bedauern diesen Schritt und freuen sich, ab Freitag, den 6. November Besucherinnen und Besucher in der neuen Ausstellung begrüßen zu dürfen. Ein einführender Film mit Erläuterungen von Kurator Uwe Wiczorek wird auf der Website zur Verfügung gestellt.

«Herzlich willkommen» heisst es ab 6. November – unter Einhaltung der erforderlichen Schutzmassnahmen – im Ausstellungsgebäude der Hilti Art Foundation, der Erweiterung des Kunstmuseums Liechtenstein. Bis zum 10. Oktober 2021 werden dort insgesamt 36 Werke aus der privaten Sammlung präsentiert, darunter einige bedeutende Neuerwerbungen.

Stofflich eine überraschende Vielfalt

Malerei bildet innerhalb der Kunstsammlung zweifellos den Schwerpunkt, insbesondere europäische Malerei vom spä-

ten 19. Jahrhundert bis zur Gegenwart. In der neuen Schau ist sie mit 28 ausgewählten Werken von Pierre-Auguste Renoir, Lovis Corinth, Ernst Ludwig Kirchner, Pablo Picasso, Verena Loewensberg, Imi Knoebel, Sean Scully, Hanns Kunitzberger oder Callum Innes die unbestrittene Hauptsache, zu der sich acht Plastiken hinzugesellen, darunter Werke von Medardo Rosso, Alberto Giacometti und Henry Moore. Diese sind jedoch nur ihrer geringeren Anzahl wegen als Nebensache zu betrachten. Beide Gattungen begegnen sich nämlich nicht beiläufig, sondern nehmen nach Gestalt und Ge-

halt unmittelbar Bezug aufeinander. «Primär lenkt die Ausstellung «Hauptsache Malerei» das Auge des Besuchers auf ein Medium, das ungeachtet dessen, was es inhaltlich zeigt, bereits stofflich eine überraschende Vielfalt aufweist», erklärt Kurator Uwe Wiczorek. Einige der auf drei Ebenen präsentierten Gemälde und Plastiken werden den Besucherinnen und Besuchern bekannt vorkommen. Sie waren bereits Teil vorausgegangener Ausstellungen und wurden von Kurator Uwe Wiczorek ausgewählt, damit sie in neuem Kontext betrachtet werden können. (pd)

«Suchtmensch» abgesagt

Wie der Gasometer in Triesen mitteilt, ist der auf Donnerstag sowie auf Sonntag geplante theatralische Abend «Suchtmensch» abgesagt.

«Mit Blick auf die aktuelle Situation bezüglich der Coronapandemie haben wir uns dazu entschlossen, die Publikumsaufführungen des Theaterstückes abzusagen. Die Gesundheit unseres Publikums geht auf alle Fälle vor und die Platzverhältnisse für Theater Vorstellungen im Gasometer sind beschränkt», so Petra Büchel.

Im Moment wird daran gearbeitet, das Theaterstück filmisch zu dokumentieren und im November dem Publikum so ein anderes Theatererlebnis zu bieten. (pd/red)

Wehrli Licht GmbH

Lichtplanung
Lampenschirme nach Mass
Sonderanfertigungen
Exklusive Wohnraumleuchten
Grosser Showroom

Blumenstrasse 66
9403 Goldach
071 841 23 68
www.wehrli-licht.ch
info@wehrli-licht.ch



Landesmuseum, Vaduz
«Griechische Ikonen»
bis Januar zu sehen

VADUZ Heute wird die Sonderausstellung «Griechische Ikonen» im Landesmuseum eröffnet. Sie dauert bis 10. Januar. Ikonen sind sakrale Bildwerke der orthodoxen Kirche. Es gibt neben kleineren Gruppierungen drei grosse Gruppen von Ikonen: griechische, koptische und russische. Diese Einteilung entspricht geografischen Regionen. Jede hat ihre eigene stilistische Entwicklung. Die Maltechnik der Ikonenmalerei stammt aus dem alten Ägypten. Die bekanntesten Beispiele sind die «Portraits von Fayum», gemalt in Enkaustik (Wachsmalerei). Der ikonografische Ursprung kommt hauptsächlich aus dem Römischen Reich. Von den Darstellungen Jesu, wie auch den meisten anderen Themen in der Ikonenmalerei, über-



Hl. Nikolaus, Balkan, Ochrid, 16. Jahrhundert, 176x78 Zentimeter, Tempera auf Kreidegrund, Goldgrund geschnitten und modelliert, Doppeladler geschnitten und bemalt. (Foto: ZVG/Landesmuseum)

nimmt die christliche Kunst - bis auf die christlichen Attribute beziehungsweise Details - sehr viele Elemente von der römischen Ikonografie. Die Ausführung der Malerei entsprach sehr strikten Regeln, um geweiht werden zu können, die in einem Buch, dem «Podlinik», festgelegt sind. Jeder Ikonentyp musste seiner Vorzeichnung genauestens entsprechen. Das ist der Grund, warum sich Ikonen im Laufe der Jahrhunderte kaum verändert haben. Die Auswahl für diese Ausstellung trifft repräsentative sowie ausgesprochen seltene Ikonen. Die gezeigten Ikonen sind alle «griechischen» Ursprungs, das heisst, sie stammen ebenso aus dem heutigen Griechenland wie dem ganzen Balkangebiet inklusive Bulgarien. Die Ikonen sind aus zwei der grössten Sammlungen Europas. Die Ausstellungsobjekte zeugen von den Auftragsgebern für Ikonenmalerei: die Kirche, die Aristokratie sowie das einfache Volk. (eps)

Mehr dazu auf www.landmuseum.li

Das Mädchen Ruth ruhte nicht, sie entfachte einen Orkan der Gefühle

Komplex Die drei Schauspieler von «La Grenouille - Theaterzentrum junges Publikum aus Biel» erbrachten am Dienstag im TAK die Meisterleistung, einen extrem dichten Stoff den Schülern so nahezubringen, dass er spürbar gemacht und somit reflektierbar wurde.

VON MONIKA KÜHNE

Wie viele Themen können einem Publikum ab acht Jahren in einem Theaterstück zugemutet werden? Diese Frage liesse sich angesichts des Stücks «Die wahre Geschichte von Regen und Sturm» fragen. In dem von Charlotte Huld für die Bühne adaptierten Jugendroman von Ann M. Martin prallte die Härte des Alltags zunehmend stürmisch auf das Publikum ein. Beginnend mit der Hauptfigur, dem 11-jährigen Mädchen Ruth mit der von ihr präzise genannten Diagnose «Hochfunktionaler Autismus». Mobbing in der Schule, Ein-Eltern-Familie, Arbeitslosigkeit, Armut, Gewalt, Einsamkeit, Panik, Trauer bis zur Naturkatastrophe und dem vermissten geliebten Hund. Aber es gab auch nicht minder starke Lichtblicke, Leichtigkeit und Wärme. Das Ensemble von «La Grenouille - Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne» setzte beides mit einfühlsamer Schauspielkunst um. Sie erweckten die einzelnen Charaktere mit all ihren Eigenheiten authentisch zum Leben. So entstand neben Hoffnung, Lebensmut, Geborgenheit und Nähe zudem die wichtige Möglichkeit, verschiedenste Perspektiven hinterfragend einzunehmen.

Primzahlen und Regeln

Durch ihr intensives Spiel ermöglichte Clea Eden den Zuschauern, sich der fremden Welt der Autistin Ruth anzunähern, ihre Leidenschaft für



(Foto: Paul Trummer)

«Homophone» zu entdecken: Wörter, die gleich lauten, aber eine andere Bedeutung haben, wie etwa «die Küste» oder «er küsste sie». Neben Primzahlen, deren Aufzählen dem Mädchen Beruhigung und Halt im täglichen Leben mit seinen Begegnungen, Veränderungen oder Reizüberflutungen gaben, erklärte Ruth: «Ich brauche meine Gewohnheiten, ich brauche Regeln.» Ihr alleinerziehender Vater - die Mutter hatte die Familie nicht verlassen, wie er Ruth bis zum Ende des Stücks glauben liess, sondern starb früh - flüchtet sich nicht in Primzahlen, sondern auf den einen oder anderen Drink ins «Irische Glück». Christoff Raphaël Mortagne spielte in einer klar definierten Doppelrolle nicht nur den überforderten und zuweilen harsch wirkenden Vater, sondern auch dessen sanften Bruder Weldon. Dieser holte seine

Nichte von der Schule ab, bei ihm liess sie auch Berührungen zu, wie kurze Nasenstupsen zeigten. Nähe, ein «sich regen», entstand durch die streunende Hündin «Regen», die der Vater seiner Tochter in einer regnerischen Nacht - daher ihr Name - als Geschenk mitgebracht hatte.

Ein Halt, der nachhallt

Bellen, Jaulen, Fiepsen aus Boxen und das Spiel der Akteure liessen den imaginären Hund real werden. Die Lust am Darstellen unterschiedlichster Charaktere mit einfachsten Requisiten führten Arthur Baratta sowie Mortagne in ihren humorvollen Darstellungen von Wetterredakteuren oder Tierheimmitarbeitern vor. Der prophezeite Orkan erschütterte Ruths Welt, ihre Hündin war weg. Sie spürte Wut, zeigte auf ihren Bauch. Wieso hatte ihr Vater «Regen» in der

Nacht ohne Halsband aus dem Haus gehen lassen? Ruth warf mutig ihre Scheu anderen Menschen gegenüber ab und entwickelte einen erfolgreichen «Regensuchplan». Ein kurzes Glück, denn die Hündin gehörte einer anderen Familie. Ruths Regeln und ihrem Gerechtigkeitsinn entsprechend entschied sie sich, das lieb gewonnene Tier loszulassen, womit sie ihren Vater brüskierte, hatte er es ihr doch eigens geschenkt. Am Ende traf auch er eine schwere Entscheidung und vertraute sein Kind seinem Bruder Weldon an. «Wir sind beide tapfer», benannte Ruth die Gemeinsamkeit mit ihrem Vater, liess doch jeder von ihnen das Geliebte los. Eineinhalbstunden geballte Theaterkunst, in der weder Ruth noch das junge Publikum ruhte, sondern das Stück voller Konzentration auf sich wirken liess.

Vereinsnachrichten



Die Präsidenten der Vorarlberger Rotary Clubs von links: Karl Lhotta, Gabriela Dür, Matthias Moosbrugger, Georg Compoj, Stefan Meusburger, Stefan Fischnaller und Konstanze Manhart. (Foto: ZVG)

Rotary International

Kühltransporter für «Tischlein deck dich»

HÖRBRANZ Es sind wertvolle Lebensmittel, die ohne «Tischlein deck dich» täglich im Müll landen würden. Seit 15 Jahren kämpft der Verein gegen diese Verschwendung, sammelt Lebensmittel und bringt diese zu bedürftigen Menschen. Die sechs Vorarlberger Rotary Clubs unterstützen den Verein und finanzieren einen Kühltransporter im Wert von 44 000 Euro. Das Geld wurde durch die Beiträge der 397 Vorarl-

berger Rotarier mit Unterstützung durch ihren Distrikt gesammelt. «Die jährliche Fahrleistung pro Fahrzeug liegt bei etwa 40 000 Kilometern. Daher müssen die Fahrzeuge regelmässig ersetzt werden. Mit dem Projekt können wir einen wertvollen Impuls für unsere Gesellschaft setzen, der über mehrere Jahre Wirksamkeit zeigt», erklärt der Obmann von «Tischlein deck dich», Elmar Stüttler.

Die Präsidenten der Rotary Clubs betonten, dass dieses Projekt genau mit den Zielen von Rotary übereinstimmt, da es einer grossen Anzahl besonders bedürftiger Familien zugutekommt, es sich über ganz Vorarlberg erstreckt, da es Nachhaltigkeit fördert (Verteilen statt Vernichten von Lebensmitteln) und zudem Kosten und Umweltbelastung durch sonstige Entsorgung von Lebensmitteln vermeidet.

Harmoniemusik Balzers

Herbstkonzert in Balzers wegen Corona abgesagt

BALZERS Die beiden Herbstkonzerte der Harmoniemusik Balzers vom 13. und 15. November finden in diesem Jahr nicht statt. Die aktuelle Situation rund um das Coronavirus lässt ein erfolgreiches Konzert mit schönen und aufmunternden Eindrücken einfach nicht mehr zu. Zwar waren zum Zeitpunkt der Absage Veranstaltungen mit einem entsprechenden Schutzkonzept erlaubt, aber gleichzeitig wurde der Appell an alle gerichtet, ihre sozialen Kontakte einzuschränken. Diese

Situation übersteigt das Verantwortungsbewusstsein des Vereinsvorstandes. Schweren Herzens hat sich daher der Verein entschieden, das diesjährige Herbstkonzert abzusagen. Die Harmoniemusik Balzers bittet um Verständnis und wünscht allen Freunden und Unterstützern eine gute Gesundheit. Sie freuen sich bereits auf die geplanten Auftritte im nächsten Jahr. So findet unter anderem das 73. Verbandsmusikfest vom 25. bis 27. Juni 2021 in Balzers statt.



Die Harmoniemusik Balzers reagiert auf die aktuelle Situation. (Foto:ZVG)

ÉCHOS DES SPECTATRICES ET SPECTATEURS

„Dès le début, j'ai plongé dans l'histoire de Ruth et je n'en ai pas décroché une seconde, cela jusqu'à ce que les lumières s'éteignent. Les trois acteurs sont merveilleux! Le jeu de Cléa Eden est extraordinairement juste, vrai, et ne tombe jamais dans l'exagération ou le cliché. Elle nous fait totalement ressentir l'univers de Ruth, où l'équilibre est si fragile, accroché aux principes, aux règles, aux mots. Arthur Baratta est fascinant, il se glisse dans la peau d'un personnage puis dans celle d'un autre, avec une incroyable légèreté et toujours beaucoup d'humour. Christoff Raphaël Mortagne passe lui aussi du rôle du père à celui d'Oncle Weldon avec une extrême facilité et beaucoup de justesse. Cette histoire m'a beaucoup touchée. Je me réjouis de revoir la pièce en mars prochain, en français cette fois-ci. Bravo aussi pour la mise en scène, bravo à toute l'équipe.“
Florence Donzé, La Neuveville

„Une histoire très touchante avec des comédiens et une mise en scène fantastique. J'ai passé par plein d'états émotionnels. Une très belle soirée“
Milena Geiser, administratrice culturelle, Bern

"Pour moi c'était un des meilleurs spectacles!"
Denise Muths, écrivaine et enseignante, Bienne

„‘Claire, Goutte et la tempête’ est l'histoire prenante de Claire, une petite autiste, de son chien Goutte et de son père qui l'élève seul. Une mise en scène touchante, triste et en même temps vraiment drôle, qui nous parle des grandes questions de la vie de façon brillante et toujours avec légèreté. La scénographie colorée et ludique emporte le public avec plein d'humour dans l'univers de Claire. L'excellente comédienne Clea Eden séduit petits et grands dans son rôle habité de Claire et est fascinante jusqu'à la fin.“
Brigitte Kasslatte, Macolin, Productrice et dramaturge

„La pièce m'a énormément plu! Le jeu de Clea Eden est fantastique. Je travaille de temps en temps avec des enfants autistes, et c'est incroyable de voir comme elle arrive à s'approprier ces traits de caractère et comme et nous le fait partager. Les différents rôles endossés par Arthur Baratta et Christoff Raphaël Mortagne sont également extrêmement bien joués. Rapidement et avec un simple changement de costume, les rôles sont clairement définis. La scénographie aussi est marquante et reflète bien la façon de penser et d'agir obsessionnelle de Claire. Un véritable chef-d'oeuvre, bravo!“
Rita Waefler., enseignante spécialisée, Bienne

“Si touchant!!“ Nicolas Gerber, musicien, Sonceboz

„Un petit chef-d'oeuvre: [...] plein de surprises, parfois très bruyant, puis très calme, parfois drôle, et puis très triste.“ Nadine Ibrahim, 24 ans, sociologue, Bienne

„C'était une très belle pièce de théâtre. Ça m'a bien plu que Claire a été très raisonnable et à rendu Goutte à sa famille. Pour les comédiens, ça n'a pas dû être facile de jouer avec un partenaire de jeu qui n'était pas sur scène. Ils ont aussi joué beaucoup de rôles différents. Un gros livre se transforme en voiture et le plus drôle était la tempête. Ce qui m'a le plus plu était la fin. Tout s'est bien terminé (et tout le monde était content).“ Joël, 9 ans

“J'ai aimé l'histoire parce qu'elle est touchante et j'ai tout aimé. C'était vraiment trop bien.“ Oriane, 8 ans

“J'ai adoré cette pièce de théâtre ! Surtout le moment où Claire sort les objets de sa mère.“ Benjamin, 9 ans

“Bonjour. Je voulais vous dire que l'histoire était vraiment touchante et très belle. Vraiment un grand bravo à vous les acteurs. J'ai vraiment aimé.” Sofia, 9 ans

“J'ai beaucoup apprécié votre théâtre. Ce que j'ai le plus apprécié, c'est quand le père de Claire lui a offert le chien Goutte.” Noalia, 10 ans

“Bravo ! J'ai bien aimé quand le père se change en oncle Welden et on voyait toutes les émotions des personnages. C'était rigolo et aussi un peu triste. C'était trop cool. Bravo !” Mateo, 8 ans

“Je trouve que le moment où Claire redonne le chien est triste. Quand on s'attache à un animal c'est très dur de s'en détacher. Le spectacle était super, parce que les acteurs sont super !” Emilie, 10 ans

“Ce que je n'aimais pas c'était quand le papa criait quand Claire disait 1, 2, 7, 13... ça me rendait fou ! Et quand le papa l'a quittée. Ce que j'ai aimé : la radio, la fourrière, le son du chien et c'était bien fait !” Armand, 9 ans

“Ce théâtre était magnifique.” David, 8 ans

“J'ai bien aimé quand il faisait la météo.” Leandro, 9 ans

“J'ai beaucoup aimé. J'ai trouvé très émouvant.” Louis 8 ans Orvin

“Mes enfants étaient enthousiastes!! Bravo! on a parlé encore longtemps du spectacle et les thèmes restaient présents quelques semaines après la représentation.”
Mélanie Kummer, enseignante FiBi Bienne



GOUTTE, CLAIRE ET LA TEMPÊTE

DOSSIER DE PRODUCTION



PRODUCTION

Théâtre de la Grenouille | Biel/Bienne

www.theatredelagrenouille.ch

La compagnie bilingue du Théâtre de la Grenouille produit depuis plus de 30 ans des pièces de théâtre de haute qualité pour jeune public. Elle les présente à Bienne, sa ville natale, ainsi qu'en tournée en Suisse et à l'étranger. Chaque année une nouvelle création est réalisée. En parallèle à cela, des autres productions antérieures restent à l'affiche et sont jouées en tournée. Toutes ces productions s'adressent aux adultes également car le théâtre pour jeune public est un théâtre pour tous.

Thématiques et situations de vie propres aux enfants, adolescent-e-s et familles sont au centre des productions réalisées par la Grenouille. Ces productions sont toujours le fruit de collaborations avec des musicien-ne-s et artistes visuels et donnent vie à des mises en scène colorées, musicales et emplies d'une atmosphère unique. Les mises en scène du Théâtre de la Grenouille sont jouées en français, en allemand, en versions bilingue, voire plurilingue certaines fois. Dans un monde où le plurilinguisme est de plus en plus une réalité, cette façon de faire est à la fois le résultat d'une réflexion artistique et d'une approche interculturelle.

En tant que centre régional bilingue de création théâtrale pour jeune public, le Théâtre de la Grenouille est soutenu par la ville de Bienne, le canton de Berne et le Syndicat de communes Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois pour la culture avec un contrat de prestation pour les années 2016 à 2019.

Distinctions

La compagnie a été distinguée à plusieurs reprises, entres autres par le **Prix de la Ville de Bienne** ou par le **Prix d'encouragement de la Fondation Oertli**, cela tout spécialement pour son travail innovant avec le plurilinguisme et la création artistique. Le Théâtre de la Grenouille reçoit le **Prix de la culture 2017 du canton de Berne**.

Direction artistique

Charlotte Huldi, Arthur Baratta

Administration

Aline Joye, Amandine Thévenon, Lisa Lysenko, Christine Junod

GOUTTE, CLAIRE ET LA TEMPÊTE

DOSSIER DE PRODUCTION



GOUTTE, CLAIRE ET LA TEMPÊTE

DOSSIER DE PRODUCTION



BIOGRAPHIES

CLEA EDEN



Comédienne (Claire)

Clea Eden est d'origine allemande et suisse romande et elle grandi à Genève dans un milieu parfaitement bilingue. En 2016, elle est diplômée de l'Ecole de Théâtre Serge Martin à Genève. Dans le cadre de la formation elle a travaillé notamment avec Joan Mompert, Dorian Rossel, Sandra Amodio et Camille Giacobino. En 2014, elle est engagée parallèlement à ses études dans le spectacle professionnel 'Léonie est en avance' de Georges Feydeau mis en scène par Julien George au théâtre du Crève-Cœur. Elle tourne également dans divers courts métrages dont The 'Raven' de Frédéric Choffat, 'les loups' de Aude Sublet, 'Vitroceram' de Pauline Jeanbourquin ainsi que 'La leçon' de Tristan Aymon, pour lequel elle a reçu le prix du jury de la meilleure actrice au 24FPS Film Festival. Depuis 2013, elle dirige l'atelier de théâtre de l'école allemande de Genève, et monte avec les élèves 'Pacamabo' de W. Mouawad et 'Innocence' de D. Loher en allemand. Suite à sa formation elle monte avec trois autres élèves de Serge Martin la compagnie MOKETT qui crée son premier spectacle 'Foriro', une création collective en février 2017. En Mai 2017, Clea joue 'contractions' de Mike Bartlett avec Elidan Arzoni et Mariama Sylla au Théâtre Alchimic à Genève.

CHRISTOPH RAPHAËL MORTAGNE



Comédien
(le père, Oncle
Weldon et d'autres
rôles)

Christoff est né en 1984 et a grandi dans un environnement bilingue, entre Paris et Berlin. Il vit actuellement à Freiburg i.B (D). Il suit sa formation de comédien au « Europäisches TheaterInstitut ETI » de Berlin. Il joue actuellement dans 'Nuit de Neige' de Charles Way avec le Théâtre de la Grenouille, au Stadttheater de Freiburg i.B. et dans des productions de la scène indépendante. Auparavant, il part en tournée avec le Théâtre BAAL novo Eurodistrikt de Strasbourg-Ortenau (F) et Offenbourg (D) : en 2012 avec 'l'Odyssée' dans le rôle d'Ulysse, d'après Homère et en 2015 'Moby Dick' mis en scène par Edzard Schoppmann. Avant cela, il travaille comme comédien notamment six mois sur un bateau de croisière pour des représentations, lectures et spectacles, dont 'Novecento' dans le rôle de Tim Tooney et 'Le Vieil Homme et la Mer' d'après le roman d'Hemingway. De 2008 à 2011, il intègre l'ensemble permanent de la Landesbühne de Saxe-Anhalt à Eisleben et joue dans 'Faust', 'Maria Stuart', 'Kamikaze Pictures' de Lan Liedke, 'Ob so oder so' de Olivier Bukowski, 'Die verzauberten Brüder' de Jewgeni Schwarz, 'Cash' de M. Cooney, '39 Stufen' de John Buchan, 'Peer Gynt' de Ibsen, 'Le Fantôme de Canterville' d'Oscar Wilde mis en scène par T. Wright et dans bien d'autres productions.

ARTHUR BARATTA



Schauspiel
(diverse Rollen)

Arthur Baratta a grandi à Sydney. Il joue dans des longs métrages et des séries télévisées en Australie. Diplômé de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, il suit une formation continue chez Philippe Gaulier et Monika Pagneux à Paris. Co-fondateur du Théâtre de la Grenouille, il apparaît dans presque toutes les productions de la troupe, mises en scène par Charlotte Huldi, Ariane Gaffron et Christiane Margraitner, incarnant entre autres les rôles de Prospero dans 'Eye of the Storm' et du roi éponyme dans 'Henry V' où capable d'endosser des rôles multiples dans 'Counting Out'. En parallèle, il assume de nombreux engagements externes à la compagnie : 2013/14, comédien au Théâtre BAAL novo Eurodistrikt de Strasbourg-Ortenau (F) et Offenburg (D) incarnant le dément grand-père Mathieu dans 'Anima', mis en scène par Edzard Schoppmann ; 2010, tournage de plusieurs courts-métrages notamment 'U-Turn' de Sébastien Kühne & Ueli Locher ; 2002, création avec Sir Good Year & Professeur Boncarré 'Implosion' lors de l'Expo.02 ; 2000, tournée avec le Cirque Monti sous la régie de Mark Wetter. Comédien pour 'La Lanterne Magique' pendant plusieurs années, il joue à de nombreux festivals, tels que l'Edinburg Festival Fringe - avec sa propre production dadaïstique acclamée 'Sunday Sunday' en Norvège, Allemagne, France, Autriche et au Maroc. Il est également apparu dans le court-métrage insolite 'U-Turn' de Sebastian Kühne et Ueli Locher où il a endossé un des trois rôles principaux (2012). Pour Expo 02, il a créé le grotesque 'Implosion' avec Sir Good Year & Professeur Boncarré et s'est produit au Théâtre du Gravier sur l'Arteplage de Morat.



CHARLOTTE HULDI



Mise en scène et
adaptation

Avant ses formations à l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq et à l'Ecole Philippe Gaulier et Monika Pagneux à Paris, Charlotte Huldi travaille déjà en tant qu'assistante de mise en scène au Théâtre Bienne Soleure puis au Bühnen der Landeshauptstadt de Kiel (D). Co-fondatrice du Théâtre de la Grenouille, elle met en scène de nombreuses productions de la compagnie, notamment 'Perô ou les secrets de la nuit', 'Nuit de neige', 'Eye of the Storm', 'Hodder sauve le Monde', 'Henry V' ou encore 'Counting Out'. Régulièrement, Charlotte Huldi adapte pour la scène des romans pour enfants ou adolescents. Elle est invitée pour plusieurs mandats de mises en scène au Theater im Werft-park de Kiel/Bühnen der Landeshauptstadt Kiel, au Théâtre Bienne Soleure et au Théâtre de Colombier. Elle met également en scène de grands projets musicaux avec des adolescent-e-s amateurs comme 'Linie 1' au Parktheater de Granges. En plus de son emploi principal en tant que directrice artistique du Théâtre de la Grenouille, elle enseigne à la Haute Ecole des Arts de Berne, section Master Musique et mouvement, et est co-programmatrice d'à propos – Spectacles jeune public, saison de spectacle pour jeune public à Bienne. Ses mises en scène ont été invitées à de nombreux festivals nationaux et internationaux.

ANN M. MARTIN



Auteure du roman

Née à Princeton, New Jersey/USA, Ann M. Martin a travaillé en tant qu'enseignante et comme lectrice au sein d'une maison d'édition new-yorkaise de livres pour enfants. Elle vit désormais de l'écriture et a été récompensée maintes fois pour ses romans. Elle écrit également des scénarios pour des séries et des films pour enfants.

VERENA LAFARGUE
RIMANN



Scénographie et
costumes

Après sa formation initiale d'enseignante, Verena Lafargue Rimann travaille au sein de l'atelier de Geiger-Woerner à Ligerz. Elle monte ensuite son propre atelier dans le Sud-Ouest de la France. De retour en Suisse en 1986, elle suit plusieurs formations artistiques à l'école d'Art de Bâle, de Zurich et en Belgique et reçoit, en 1988, une bourse de la Fondation Anderfuhren de Bienne. Elle participe à de nombreuses expositions et concours en Suisse et à l'étranger. En 2007, elle gagne le concours Bâtiment et Art de la Banque Raiffeisen Lac de Bienne avec le projet 'venushochzwei', qu'elle réalise en 2007-2008. Son travail est soutenu et acheté à plusieurs reprises par le canton de Berne et la ville de Bienne. En 2009, son projet 'ein Steinwurf lang - le long d'un souffle' est choisi pour être réalisé comme vidéo-installation dans la salle Poma au Centre PasquArt à Bienne. D'autres projets sont présentés entre autres à l'Art Sénat au Jardin de Luxembourg de Paris, à Creaviva au Centre Paul Klee à Berne ou à novart-opendoors openeyes à Bordeaux. Entre 2008 et 2011, elle suit une formation et obtient un Master en médiation des Arts. Verena Lafargue Rimann a réalisé de nombreuses scénographies. Elle collabore régulièrement avec la musicienne Cristin Wildbolz pour les projets 'hirsch gschtickt'. Elle a réalisé de nombreuses et mémorables scénographies pour le Théâtre de la Grenouille, par exemple pour 'Eye of the Storm', 'Hodder sauve le monde', 'Perô ou les secrets de la nuit' ou encore 'Nuit de neige'.

www.verenalafargue.ch

JÉRÔME BUECHE



Création lumière

Né en 1976 et a grandi dans le Jura, Jérôme Bueche vit à Winterthur. Il est ingénieur de formation et actif depuis une douzaine d'années dans la scène indépendante de Zürich et de Suisse romande comme créateur lumière. Il travaille régulièrement pour la compagnie EXTRAPOL (Guten Tag, ich heisse Hans, Vous m'emmerdez Murphy au TPR de la Chaux-de-Fonds, Tistou les pouces verts au Petit Théâtre de Lausanne, etc.) et pour la compagnie Youkali (L'effet Coquelicot ou la perspective de l'abattoir de Thierry Romanens, mis en scène par Olivier Périat, etc.). Il a créé la lumière de plusieurs opéras dont Orphée et Euridyce de Gluck au théâtre Granit à Belfort, mis en scène par Laure Donzé. À Zürich, il a collaboré à différents spectacles avec Till Fiegenbaum, Stephan Jaeger, Bibiana Beglau, Christina Rast et David Hera. Il a créé la lumière des cinq créations de la compagnie biennoise FRAKT'. Il a récemment créé la lumière de Encore de Eugénie Rebetez et de L'échappée d'Anne-Frédérique RoCHAT au 2.21. Il a travaillé à temps partiel au Schauspielhaus de Zürich en tant que régisseur lumière pendant 10 ans et travaille toujours comme régisseur de tournée pour la Compagnie zurichoise Zimermann & de Perrot, actuellement sur HALLO.

JONAS KOCHER



Musique, composition

Accordéoniste et compositeur né en 1977, Jonas Kocher a étudié à la Haute Ecole des Arts de Berne auprès de Teodoro Anzellotti et Georges Aperghis entre autres. Au début des années 2000, des collaborations avec les compositeurs et metteurs en scène Daniel Ott et Ruedi Häusermann ont constitué des expériences décisives pour la suite de son travail. Il collabore régulièrement en tant qu'accordéoniste improvisateur avec des musiciens comme Michel Doneda, Joke Lanz, Axel Dörner, Jacques Demierre, Gaudenz Badrutt, Hans Koch. Dès 2009, accroissement sensible de ses activités, nombreux voyages et concerts en Suisse, Europe, Russie, USA et Japon. Le travail de Jonas Kocher explore les relations entre son, bruit et silence, ainsi que le processus de l'écoute. En tant que compositeur, il réalise des œuvres entre théâtre musical, installations et pièces de concert. Ses compositions ont été jouées à la Biennale de Berne 2010 et 2017, Theater Basel, Zentrum Paul Klee, Festival Encuentros Buenos Aires, Umlaut Festival Berlin, Biennale de Zagreb, Festival des Jardins Musicaux Cernier, etc. Il a également réalisé des musiques pour la danse, le Hörspiel (SFR DRS2) et le théâtre (Theater Basel, Neumarkt Zürich, Théâtre de la Grenouille Biel/Bienne, Dramagraz Graz (A), Compagnie FRAKT. 'Goutte, Claire et la tempête' est sa quatrième collaboration avec le Théâtre de la Grenouille en tant que directeur musical et compositeur après 'Eye of the Storm', 'Hodder sauve le monde' et 'Nuit de neige'. Jonas Kocher a reçu le prix artistique de la ville de Nyon en 2005 ainsi que le prix de reconnaissance du canton de Berne en 2010.

www.jonaskocher.net



CONTACT

Théâtre de la Grenouille
Administration
Rue de la Gurzelen 11
2502 Biel/Bienne

T. 032 341 55 86
info@theatredelagrenouille.ch

CONTACT DIFFUSION
production@theatredelagrenouille.ch

CONTACT MÉDIAS
communication@theatredelagrenouille.ch
www.theatredelagrenouille.ch

